

Hasard ou méthode dans la découverte ; exemples dans l'histoire de la recherche thérapeutique

Dans tous les domaines de recherche, les objectifs et les méthodologies émanent de motivations diverses et suivent différents types de cheminement. Dans le domaine de la médecine et de la pharmacie, ces motivations sont nombreuses : un besoin nouvellement identifié, l'apparition de connaissances nouvelles, l'amélioration permanente de l'efficacité, etc. Le hasard peut intervenir de façon décisive dans ces processus et les exemples ne manquent pas.

Louis Pasteur soulignait que « **dans les champs de l'observation, le hasard ne frappe que les esprits préparés** »

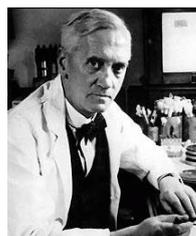
Un mot traduit la notion de faire une découverte liée à un hasard ; la '**sérendipité**' est un mot encore mal intégré dans la langue française alors que sa création en langue anglaise (**serendipity**) à partir de contes persans mettant en scène 3 princes de Serendip (Sri Lanka) remonte à 1751.

Les exemples illustrant l'intervention du hasard concernent E. Jenner et la vaccination contre la variole, A. Fleming et la découverte de la pénicilline, H. Laborit et la naissance des neuroleptiques. H. Selye et la notion de stress comme R. Guillemin et la découverte d'hormones polypeptidiques secrétées par l'hypothalamus témoignent de processus établis sur un thème et de méthodes dans lesquelles le hasard, s'il existe chez ces esprits préparés, reste inapparent pour l'observateur extérieur.

Un épisode 'vaccinal' cévenol est évoqué ainsi que les effets pervers d'une intervention du hasard mal interprétée.



E. Jenner



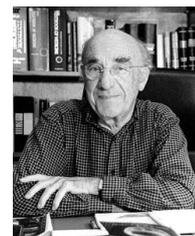
A. Fleming



H. Laborit



H. Selye



R. Guillemin